

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

15 Juillet 2018

L'Évangile que nous venons d'entendre nous a rapporté le premier envoi en mission des Apôtres. Le terme d'«apôtres» signifie justement «envoyés, mandatés».

Comme l'a rappelé Benoît XVI¹, *le fait que Jésus appelle certains disciples à collaborer directement à sa mission, manifeste un aspect de son amour : c'est-à-dire qu'il ne dédaigne pas l'aide que d'autres hommes peuvent apporter à son œuvre ; il connaît leurs limites, leurs faiblesses, mais il ne les méprise pas, au contraire, il leur confère la dignité d'être ses envoyés.*

Frères et sœurs,

Tous et chacun d'entre nous, si nous sommes là, c'est parce que, dans son amour pour nous, le Christ a également voulu nous appeler et nous envoyer en mission.

Parce qu'en raison de notre baptême, nous sommes devenus membres de l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique, nous sommes de fait devenus apôtres :

« Toute l'Église est apostolique – explique le Catéchisme de l'Eglise Catholique² - en tant qu'elle est « envoyée » dans le monde entier ; tous les membres de l'Église, (...), ont part à cet envoi. La vocation chrétienne est (...) par nature vocation à l'apostolat. »

Ainsi, ce n'est pas seulement aux Douze, mais à chacun d'entre nous que le Christ manifeste *son amour* et la confiance qu'il nous fait, puisqu'il compte sur nous pour l'Évangélisation du monde d'aujourd'hui.

Comme nous le chantions au début de cette messe... tressaillons-en de joie !

Mais, peut-être qu'à cette joie d'avoir nos noms inscrits dans le Cœur de Dieu, à côté de celui de Saint Pierre, de Saint Paul et des autres saints apôtres de tous les temps, se mêlent l'inquiétude et peut-être aussi un peu de peur... pour ne pas dire de lâcheté... surtout si, comme le prophète Amos, – pardonnez-moi l'expression – on s'est « déjà fait jeter » alors qu'on ne faisait rien d'autre que de dire et de témoigner la vérité de l'Évangile...

Cependant, un peu de théologie de la grâce peut nous aider à garder confiance et à poursuivre notre mission d'apôtres dans un monde qui n'est pas des plus faciles ...

En effet, en théologie, on parle de la grâce prévenante, de la grâce actuelle et de la grâce efficace.

Ce mot de prévenante est très beau... Dieu est venu avant nous, il nous a précédés dans l'apostolat... Comme nous l'entendions dans la deuxième lecture : *avant la fondation du monde, Dieu a destiné l'homme à être saint !*

Certes, cela n'enlève pas la responsabilité de chaque individu d'accepter ou non ce plan de Dieu... mais tout de même, c'est rassurant pour l'apostolat de savoir que Dieu a aussi destiné sa belle-mère, son patron, son voisin, son évêque (!) à être saint ! Et que, non seulement il l'a destiné à cela, mais que *son Fils bien-aimé a versé son Sang pour cela...*

Dans un langage un peu familier, nous pouvons dire que le plus dur a été fait... pourquoi dès lors redouter l'apostolat ?

Grâce prévenante... Il nous faut penser à demander au Seigneur ces grâces prévenantes... de préparer les cœurs, les rencontres que l'on va faire... St Jean XXIII confiait souvent cela aux anges gardiens...

Mais il y a aussi la grâce actuelle, celle que le Seigneur nous donne à chaque instant présent pour nous aider dans la mission.

Bien sûr, cette grâce sera une aide véritable si nous y recourons et si nous n'y faisons pas obstacle.

¹ Homélie 15 Juillet 2012.

² C.E.C n° 863

C'est pour cela que Notre Seigneur donna pour consignes aux apôtres de ne prendre *ni pain, ni sac, ni pièce de monnaie dans leur ceinture...*

Ce n'est pas tant pour signifier que l'apôtre doit être un globe trotteur avec pour seul objet le guide du routard !

Comme l'explique un Père de l'Eglise³ :

Dans le sens allégorique, le sac représente les charges et les embarras du siècle ; le pain, les délices de la terre, et l'argent, la sagesse qui reste cachée. C'est qu'en effet (...) on ne doit ni plier sous le poids des affaires du siècle, ni se laisser amollir par les désirs de la chair, ni cacher le talent de la parole qui nous (lui) est confiée sous la négligence d'un corps livré à l'oisiveté...

Seigneur, comme nous le demandions dans l'oraison du début de la messe : *aide nous à rejeter ce qui est indigne du nom de chrétien, à rechercher ce qui lui fait honneur.* Alors, la grâce actuelle pourra à chaque instant nous permettre d'être les apôtres que tu désires que nous soyons !

Grâce prévenante, grâce actuelle, grâce efficace...

L'efficacité de notre apostolat n'est évidemment pas que le fruit de nos talents et de notre ardeur apostolique. Elle est, j'allais dire, surtout l'action de la grâce qui fait fleurir ce qui a été semé.

Nous oublions peut-être trop souvent de confier à l'Esprit Saint de prendre soin de ceux que l'on a rencontrés et auprès de qui nous avons été apôtres.

Nous oublions de lui confier... le « service après vente »...

Nous devons aussi penser à cela. Il ne faut pas nous décourager si les fruits de nos apostolats ne sont pas aussi immédiats et visibles que lors de cette première mission des Douze Apôtres. Sans doute n'avons-nous pas vu de démons sortir de façon spectaculaire de ceux à qui nous avons annoncé l'Évangile, ni vu de guérison miraculeuse de malades que nous avons visités.

Mais cela ne veut pas dire forcément que l'on n'a pas été de vrais apôtres.

Frères et sœurs,

L'été est souvent l'occasion de rencontrer des personnes que nous voyons peu ou de faire des connaissances.

Certains font même des camps d'évangélisations...

Je pense à une 6^{ème} mission d'évangélisation avec la Communauté de l'Emmanuel prévue sur les plages de Dinard ou à la mission organisée par la Communauté Aïn Karim au festival d'Avignon cet été....

Nous ne prévoyons pas tous de participer à de telles manifestations de foi !

Néanmoins, il est bon que nous prenions conscience que si la Providence permet que nous passions plus de temps avec tel ou tel membre de notre famille ou dans tel ou tel endroit, c'est parce qu'elle compte sur nous pour y semer l'amour du Christ et l'Évangile de la joie.

Alors pour conclure, avant de nous confier à Notre Dame, Reine des Apôtres, rappelons-nous cette indication que donne notre Pape⁴:

L'apôtre doit s'efforcer d'être une personne courtoise, sereine, enthousiaste et joyeuse, qui transmet la joie quel que soit l'endroit où il se trouve. Un cœur empli de Dieu est un cœur heureux qui irradie et communique sa joie à tous ceux qui l'entourent : cela se voit tout de suite !

Que cela puisse donc se voir tout de suite que, même en vacances, un chrétien est toujours un apôtre du Christ !

Que Notre Dame, que nous fêterons demain comme Notre Dame du Mont Carmel, nous aide par sa prière et sa présence à nos côtés, à être cet été et toute notre vie, de ces apôtres qui, tel saint Paul pousse à *bénir*

³ Bède le Vénéral, in St Thomas d'Aquin, catena aurea n° 6606

⁴ 22 décembre 2014, discours du pape François lors de la présentation des vœux de Noël à la Curie romaine

Dieu le Père de notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.

PRIERE UNIVERSELLE
15 juillet 2018 - année B

Prions pour la sainte Eglise de Dieu, en particulier notre Saint Père, le Pape François, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de faire porter de beaux et bons fruits à leur apostolat sacerdotal.

Prions pour que « nombreux soient les ouvriers pour sa moisson ».

Prions pour tous les camps scouts et camps d'évangélisation de cet été.

Demandons au Seigneur d'aider ceux qui y participent à rayonner de leur foi et de leur charité.

Prions pour ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Demandons au Seigneur de les aider à trouver auprès de nous et des membres de son Eglise des apôtres de sa tendresse.

Prions enfin les uns pour les autres et pour tous ceux que nous rencontrerons cet été.

Demandons au Seigneur de nous aider à répondre à la confiance qu'il nous fait en nous appelant à être des apôtres remplis de joie et de charité.